

ANGLAIS LV2 – Traduction (sous-épreuve n°1)

En 2013, ESCP Europe était responsable de la sous-épreuve de traduction de la Banque Commune d'Épreuves.

Choix des textes

Le texte de la version est tiré du livre *Chesil Beach* de l'écrivain anglais Ian McEwan. Ce texte a été choisi pour son caractère narratif, il s'agit presque d'une histoire courte.

Le texte du thème est tiré du livre *La Petite Bijou* de Patrick Modiano, un court dialogue composé en langage courant.

Critères de correction

Comme nous en avons établi l'usage, nous avons réuni tous les correcteurs pour évaluer plusieurs copies, commenter les rédactions des candidats et harmoniser nos critères. Il s'agit, surtout, de noter dans le contexte de notre concours, c'est à dire, en faisant des comparaisons des copies entre elles et de forcer une moyenne proche de 10 et un écart type autour de 3,5 ; ce qui se traduit par des notes très échelonnées qui ne reflètent pas forcément le niveau réel des candidats. Ceci dans le but d'harmoniser l'ensemble des notes de LV2.

Version

Dans l'ensemble cette partie de la sous-épreuve était plutôt réussie. La plupart des candidats ont compris l'histoire et ont su la rendre dans un français clair et compréhensible. Une relecture attentive aurait toutefois évité quelques problèmes (eyewitnesses - un témoin oculaire) ainsi que des fautes grammaticales de français.

Les quelques problèmes venaient des contre-sens : la gare d'origine du train, une confusion entre les deux personnages, ainsi que des bizarreries (un city gent dans ses seize ans).

Thème

Malheureusement peu de candidats étaient capables de rendre ce texte dans un anglais compréhensible. La maîtrise des temps n'était pas au rendez-vous, ni sur le choix du temps, ni sur sa formulation (thinked, standed, had tooked, did not felt, did he was,...). Peu de candidats ont réussi à traduire la première phrase, pourtant assez basique, ni les mots courants (skirt, armchair, to stand up, to take off).

Recommandation :

Une bonne maîtrise des temps ainsi que les verbes irréguliers serait bien appréciée.

Si des parties des textes n'ont pas été traduites, il faut le signaler par des espaces blancs ou par le signe de ponctuation (...).

Ne pas proposer un choix (I was in tears/I was crying), ce n'est pas le rôle des correcteurs de décider ce que le candidat doit mettre sur sa copie !

Deuxième langue

ANGLAIS

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

EMLYON Business School

LE TEXTE :

Le texte de l'épreuve était tiré d'un article du *New York Times* basé sur un rapport de l'Université de Californie écrit à partir de données rendues publiques par le ministère de l'Éducation américain, faisant état d'une augmentation de la 'ségrégation' dans les écoles publiques américaines.

L'article reprenait les observations du rapport universitaire, sans esprit partisan, sans chercher à en tirer des conclusions, faisant la part belle aux avis et opinions des différentes parties prenantes au problème.

En substance, les écoles publiques américaines comptent une part plus importante d'élèves issus de minorités ethniques que dans les années 70 et moins d'élèves issus de la communauté blanche. Malgré cela, les élèves sont bien plus souvent scolarisés avec des élèves issus de leur communauté. Les facteurs socio-économiques ont un impact certain sur la séparation des élèves dans les écoles publiques. Certaines dispositions ou choix politiques ('charter schools', système d'évaluation des enseignants) sont interprétés diversement par les parties prenantes au regard de leur impact sur ce phénomène. L'attitude des parents appartenant à ces communautés est elle-même complexe, certains s'inquiétant plus de la qualité de l'enseignement que de la mixité dans les écoles.

L'ÉPREUVE :

La première sous-épreuve est une question de synthèse et de compréhension écrite. Les cas de contre-sens ou de faux-sens sont globalement rares. Les correcteurs notent une carence dans la méthode qui consiste à rendre compte des arguments du texte sans le paraphraser, sans le dénaturer ou l'interpréter. Nombre de candidats commentent, interprètent, transforment le sens du texte. Les correcteurs notent également une trop grande proportion de "copier/coller" du texte initial. Bon nombre de synthèses ne reprenaient pas l'intégralité des éléments du texte, surtout la fin. Ce qui indique un problème de méthode.

La seconde sous-épreuve consistait en une question large qui n'exigeait pas nécessairement d'être mise en relation avec le sujet du texte. Il s'agissait de se prononcer sur l'image de tolérance que les États-Unis cherchent à véhiculer au regard de leur situation actuelle. La méthode, là encore, fait défaut ; aucune définition du sujet - même sommaire - n'est donnée par les candidats. La grande majorité d'entre eux s'est précipitée sur des sujets tels que la discrimination et le racisme - qui ne sont jamais abordés dans le texte - sous un angle historique qui les a menés à juxtaposer des lieux communs et des références sur la société américaine et son histoire, sans toutefois les maîtriser. Les examinateurs attendaient des candidats qu'ils recensent brièvement les éléments de l'image que les États-Unis véhiculent, ainsi que les moyens utilisés pour les véhiculer. Après cela, les correcteurs s'attendaient à trouver un aperçu de la situation des États-Unis basé sur l'actualité plus ou moins récente : qu'est-ce qui relève de la tolérance et de l'intolérance dans la société américaine moderne ?

La réponse attendue n'était pas une démonstration pour ou contre, mais bien un questionnement basé sur des faits réels observés dans l'Amérique contemporaine. Les correcteurs s'attendaient donc à plus d'équilibre dans les réponses que ce qui a été majoritairement produit.

La préparation s'est faite sentir dans l'utilisation de références ou d'ouvrages étudiés en classe, mais elle ne cache pas la pauvreté du regard sur la société américaine.

Concernant la langue utilisée : les correcteurs notent que la grande majorité des copies sont souvent composées d'expressions et de phrases faussement idiomatiques et artificielles mises bout à bout. Il en résulte un effet "patchwork" avec peu de cohérence et de cohésion. La grammaire et le vocabulaire sont globalement approximatifs, les barbarismes sont légion. Les conventions de base de la langue anglaise sont souvent ignorées, telle la majuscule pour certains adjectifs, la marque du pluriel sur les adjectifs ... On trouve trop souvent à ce niveau de formation des "United States" sans article, des "the society, the tolerance", des "they want that" pour structure causative, des comparatifs/superlatifs non maîtrisés, des problèmes avec les nombres, voire l'absence de ponctuation de base. Certaines copies font apparaître une langue manifestement plus tournée vers l'oral que vers l'écrit ("the Cucuxclan", "the melting pole", les abréviations "don't, isn't, aren't", etc).

QUELQUES EXEMPLES :

Problèmes de compréhension/restitution :

"[...] 10 percent of Latino and black students are White in public schools".

"The journalist is right to point out that [...]."

"With the time, the public school's situation stayed the same just with different numbers."

Problèmes de connaissances :

"U.S. suburbs like Soweto"

"All men are created equal in the Constitution"

"The 1965 Watts Riots"

"The Nine Eleventh."

"Cities like California, New York and Texas [...]"

"Maybe this is due to the growth of individualism, but also to the fact that the U.S. is a young country."

"Public schools are expensive."

"The U.S. is a multipot."

"The Monroe Doctrine on immigration".

"The Klu Klux Klan's influence today"

"The Session War"

Problèmes de langue :

the society, the tolerance, the intolerance, the segregation

"it exists" pour "there exists"

"But do really the US a tolerant society?"
"The Suprem Cour"
"Bader results than"
"earn lesser money than"
"students like latino or black"
"a racially question"
"blatants examples"
"currents events"
"the United State"
"United States"
"The Status of Liberty"
"a mealting pote"
"how does it come from?"
"has readded"
"But does America a country that make equal all its races, or is it just faking an image she doesn't got?".
"It's the basement of the american power and the american society."

Bonus :

"However, a multiracial society is not necessarily a tolerant society."
"The Dream Act"
"Joe Stiglitz, The Price of Inequality".
"Obama's speeches"
"Mitt Romney's campaign statements"
"The Tea Party"
"Boston Bombings"
"American Muslims after 9/11"
"America's 'Soft Power', Steven Nye."

LES OBSERVATIONS DES CORRECTEURS :

Il faut que la première question donne lieu à une synthèse du texte qui en reprenne l'ensemble des points importants, sans le dénaturer, le commenter, l'interpréter. L'objectif est de restituer, de démontrer la compréhension du texte lui-même et non des éléments sur lesquels il repose. Il est également important de s'approprier le sens du texte afin d'en reformuler l'essentiel. Les citations peuvent être acceptées dans de rares cas, comme les "charter schools" du présent texte ou pour tout élément qui n'a pas d'équivalent ou qui est très spécifique et nécessiterait une longue explication ou périphrase, une citation, etc...

Concernant la seconde question, il était impératif d'en borner et d'en définir les termes avant toute chose. Dans le cas présent, il fallait commencer par établir l'image que les États-Unis cherchent à donner et ensuite la rapprocher du concept de tolérance. Ceci devait mettre le candidat en position de questionner cette affirmation et de se l'approprier, plutôt que de l'interpréter comme une extension du sujet supposé du texte (discrimination raciale et ethnique, racisme).

Le recours aux fondements historiques n'était pas nécessaire, même s'ils pouvaient aider parfois. Mais cette mise en perspective historique présentait des dangers importants dus à la méconnaissance de l'histoire et de certains concepts (Constitution, Melting Pot, Salad Bowl, Monroe Doctrine, Watts Riots, E Pluribus Unum, etc...).

Les moyens de diffusion des images des États-Unis et la profusion de ces images pouvaient également apporter un élément de réflexion pertinent dans le cadre de la question posée. Comment les différentes images se fabriquent-elles ? Comment sont-elles véhiculées hors des frontières des États-Unis. Comment interpréter la notion de "soft power" ?

Il s'agissait ensuite de faire un point sur la situation présente des États-Unis. Question potentiellement complexe et très large qui nécessitait une approche factuelle et contemporaine. Les faits et les exemples ne manquaient pas pour répondre à cette question et tous les candidats pouvaient puiser dans l'actualité plus ou moins récente pour y répondre. La palette de réponses était très large et devait permettre à tous les candidats de s'exprimer selon leur sensibilité propre, ne s'agissant pas d'une réflexion philosophique sur le thème de la tolérance :

- pour certains, la politique d'immigration, la crise économique, le système éducatif, la guerre contre le terrorisme et ses dérives, le Tea Party, les déclarations du candidat Romney étaient autant d'exemples de l'intolérance qui règne aux États-Unis ;
- pour d'autres, la politique linguistique, les droits des minorités, les avancées sur le mariage homosexuel, la politique d'immigration, l'éducation, l'élection de B.Obama étaient autant de preuves de la tolérance qui règne aux États-Unis.

La difficulté principale de ce dernier aspect de la question, était bien de ne pas faire d'amalgame et de ne pas écrire de vérités définitives concernant la société américaine en se basant sur des concepts historiques ou civilisationnels erronés : le "melting pot" n'est pas la métaphore de la diversité et de la tolérance religieuse, culturelle ou linguistique, tout montre que c'est le contraire. Les candidats qui ont cité l'ouvrage d'Israël Zangwill - *The Melting Pot, A Drama in Four Acts* - ne l'ont soit pas lu, soit pas compris. Le "Salad Bowl" (et le multiculturalisme qu'il dénote) n'est pas à priori le signe d'une absence de tolérance. Pour ceux des candidats - majoritaires - qui ont choisi de répondre à la question dans la perspective unique du texte, l'erreur commise a été de ne pas envisager la "séparation" ("segregation" dans le texte) des élèves de l'école publique comme la résultante d'une séparation géographique, elle-même influencée par des considérations économiques, mais de voir dans cette 'séparation' le fruit d'une carence, d'une volonté ou de l'intolérance de la société américaine.

Enfin, la présence du terme "paradoxe" dans la question a souvent dirigé les candidats vers une réponse affirmative alors que cela devait leur permettre d'exprimer une opinion et d'arriver à une conclusion basée sur les éléments développés précédemment : certains pourront trouver que la réalité américaine décrite par eux contraste avec les images auxquelles ils sont eux-mêmes exposés, tandis que d'autres pourront penser que ce qu'ils voient des États-Unis est bien conforme à la réalité du pays. L'important était de donner sa propre vision en l'appuyant sur des observations, ce que le sujet permettait amplement.